

SNTRS



CNRS-INRIA
INSERM-IRD
INED-IRSTEA

En bref...

SNTRS-CGT - 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33
Courrier électronique : sntrscgt@vjf.cnrs.fr - Site web : <http://sntrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 408 du 3 décembre 2015

Le Téléthon instrument de précarisation du travail et d'inefficacité scientifique

Les sommes récoltées par le Téléthon servent à financer des programmes de recherche et à rémunérer des travailleurs scientifiques pour mettre en œuvre ces programmes. Mais que deviennent ces scientifiques à l'issue de leurs contrats?

La plupart d'entre eux travaillent dans des laboratoires publics de l'Inserm, du CNRS ou des universités, leurs contrats sont gérés par l'employeur public. La loi oblige l'employeur public à transformer en CDI les Contrats à Durée Déterminée au bout de 6 années. Pour ne pas appliquer la loi, les établissements publics de recherche et les universités ont établi une Charte qui limite à trois ans la durée de ces contrats qui peuvent exceptionnellement être prolongés de deux années. Pour ceux dont les contrats sont gérés par une association ou une fondation ils ne sont éligibles à rien. A l'Inserm, les travailleurs précaires représentent 40% des personnels travaillant dans les laboratoires et les services. La précarité n'est pas l'antichambre d'une profession, elle est la profession. Pour la plupart des précaires l'avenir, c'est ...pôle emploi !

Ces travailleurs précaires, publient des articles scientifiques, écrivent des ouvrages, enseignent déposent des brevets. Ils contribuent à l'activité scientifique du laboratoire et de l'organisme dont dépend le laboratoire qui les remercie en leur offrant une formation...à la recherche d'emploi !

La recherche publique est une zone de non droit, de violence sociale. Elle est peuplée de précaires, contractuels, vacataires, d'auto-entrepreneurs forcés et même encore de travailleurs au noir.

La précarisation du travail scientifique fruit d'une politique délibérée d'organisation de la recherche sur contrats, condamne à la docilité ceux qui la subissent. Par la désorganisation des collectifs de travail qu'elle génère, elle est source d'inefficacité et de gâchis scientifique.

Le Téléthon par la masse des sommes récoltées est un financeur puissant du travail scientifique précarisé et de la déstabilisation des laboratoires.

Le bilan de 28 années de Téléthon en matière de thérapie génique et cellulaire est très faible eu égard aux promesses réitérées chaque année, aux espoirs suscités et aux montants des sommes récoltées. Le gâchis engendré par la précarité est immense. A quoi servent les sommes récoltées par le Téléthon.

Villejuif, le 3 décembre 2015